

Transmission Amérique latine 2022

Soin de la création

Guide d'étude



**Comment les Latino-Américains comprennent le soin de la création
et leur responsabilité envers les générations futures**

Par : Hajo Hajonides
Traduction : Elisabeth Baecher

Contenu

- Introduction
- Sujets de discussion
- Le contexte de la Colombie
- Le contexte du Brésil
- Le contexte de l'Équateur
- Le contexte du Honduras
- Profils
- La série de vidéos Transmission
- Soutiens et sponsors

Introduction

Transmission est une série de cinq productions vidéo de 10 minutes qui mèneront à 2025, la célébration des 500 ans du mouvement anabaptiste. L'Amérique latine est la troisième de cette série. Chacune de ces productions donne la parole à de jeunes adultes d'un continent différent. Dans chaque situation, ils se débattent en tant qu'anabaptistes avec les problèmes auxquels ils sont confrontés.



La vidéo « Transmission Amérique latine 2022 ; soin de la création » se concentre sur des exemples de la façon dont nos frères et sœurs d'Amérique latine prennent soin de la création.

Les histoires couvrent quatre pays différents, chacun avec son propre ensemble de défis. Nous visitons divers lieux et personnes mennonites, tous très préoccupés par l'avenir de leurs enfants et des générations suivantes. Ils veulent qu'ils puissent vivre dans un monde meilleur et plus propre.

En Colombie, nous rencontrons un groupe de membres d'Église qui partagent des actions pratiques de leur vie quotidienne, qui aident à réduire le gaspillage des ressources naturelles.

Au Brésil, nous nous entretenons avec un agriculteur mennonite qui cherche continuellement à améliorer ses pratiques de production agricole.

En Équateur, les membres de l'Église encouragent l'utilisation de couches lavables économiques qui produisent beaucoup moins de déchets pour l'environnement.

Nous nous sommes également rendus au Honduras, où les ouragans sont plus fréquents avec des effets plus destructeurs en raison du changement climatique. Les membres d'Église ont été confrontés à leur bâtiment inondé et ont travaillé dur pour le restaurer et pour aider les personnes blessées et traumatisées.

Enfin, nous nous sommes rendus aux Pays-Bas, en Europe, pour découvrir leurs possibilités futures de traitement des problèmes d'eau.

Nous souhaitons montrer que la protection de la création est un thème qui nous paraît urgent et qui demande notre action. Même les actions les plus petites, parce qu'elles se font au niveau mondial, constituent les petites gouttes qui finissent par former une mer de résultats.

Ce guide d'étude est conçu pour apporter une perspective et une profondeur supplémentaires à ces cheminements de foi. Latino-Américains, Européens et Nord-Américains ont travaillé ensemble pour donner vie à cette production unique. Pour visionner cette série et les autres séries vidéo dans de nombreuses langues, recherchez « [Transmission](#) » sur :

<https://mwc-cmm.org>

Les guides d'étude sont également disponibles ici.

Sujets de discussion

Il est proposé de visionner la vidéo dans le cadre d'un groupe. Après l'avoir regardée, il peut être intéressant d'échanger brièvement sur ce qui a retenu votre attention. Ensuite, regardez-la à nouveau pour bien comprendre ce qui a été dit.

En tant qu'animateur, vous pouvez guider la conversation avec vos propres questions et contributions, mais les questions ci-dessous peuvent également vous aider dans la discussion. Bien entendu, vous choisirez celles qui semblent pertinentes pour votre groupe. La situation dans laquelle vous vous trouvez peut être différente des sujets abordés dans la vidéo et de ces questions. Si vous avez de nouvelles idées ou questions, n'hésitez pas à les partager avec le groupe de production en contactant hajo.hajonides@ziggo.nl.

1. Comment, le cas échéant, votre Église s'est-elle engagée sur le thème du changement climatique ?



2. Yomaida nous dit qu'à Bogota, en Colombie, quatre membres de l'Église (Grace, Juliana, Pablo et Vanessa) ont formé un groupe de travail spécial pour initier des actions dans le domaine de la protection de la création. Que pensez-vous d'un tel groupe de travail ? Est-ce quelque chose qui pourrait fonctionner dans votre Église également ?



3. La plupart des actions sont des petits pas pour aider à préserver la nature. Grace nous montre une boutique qui vend des vêtements usagés et d'autres articles. L'Église fabrique également des sacs en tissu réutilisables afin de réduire l'utilisation de sacs en plastique. Cela permet de préserver les matières premières qui sont extraites ou cultivées sur notre terre. Quels types d'articles

pourraient être réutilisés dans votre environnement ? Existe-t-il déjà des initiatives et quelles sont-elles ?

4. Juliana montre comment elle utilise des produits locaux pour se nourrir. Elle réduit également sa consommation de viande et utilise beaucoup de céréales, de légumes et de fruits. Avez-vous des idées pour adapter votre menu quotidien afin de devenir plus respectueux des animaux et de l'environnement ? Quelles sont vos suggestions ?



5. Pablo déclare qu'il marche et en fait du vélo beaucoup plus souvent. Et au lieu d'utiliser la voiture, il utilise les transports en commun. Pouvez-vous penser à des moyens de réduire l'utilisation de voitures ou d'autres moyens de transport consommant du carbone ? Quels en seraient les avantages et les inconvénients ?

6. Vanessa éduque sa famille à une gestion sage des déchets en les triant par catégories, en réutilisant l'eau de la douche et en réduisant la consommation d'eau. Les petites mesures peuvent être très utiles lorsque de nombreuses familles y participent. Pensez-vous à d'autres mesures faciles à mettre en œuvre, mais qui auraient un impact important avec un grand nombre de participants ?



7. Andreas met l'accent sur le fait que le partage des idées peut conduire à de grands résultats. Comment pensez-vous pouvoir organiser le « partage d'idées » dans votre Église locale ?

8. Lorsque nous passons au Brésil, nous rencontrons Samuel. Dans la tradition des mennonites, il travaille constamment à l'efficacité de l'agriculture. Mais il se rend compte qu'une bonne conservation du sol est nécessaire. L'innovation, comme la plantation directe et le suivi détaillé de l'état du sol, est cruciale. Quelles sont les grandes questions concernant les activités agricoles dans votre pays et comment la préservation des sols est-elle assurée ?



9. Les immenses champs que l'on voit dans la vidéo ne comportent que très peu d'arbres, de haies et d'herbages nécessaires au développement de la vie animale. Les terres brésiliennes souffrent de la déforestation massive due aux différentes activités humaines. La population humaine mondiale ne peut être nourrie uniquement avec de petits champs, mais les conséquences de l'agriculture à grande échelle sur la biodiversité locale ne doivent pas être ignorées. Que pensez-vous de cette tension ?



10. En Équateur, Delicia nous parle des couches lavables réutilisables. L'Équateur compte de nombreux réfugiés, venus d'autres pays, qui ont très peu de moyens. Un bébé utilise environ 6 couches par jour, ce qui représente une dépense importante. La congrégation de Quito fabrique les couches parce qu'elles sont économiques, contiennent moins de produits chimiques, sont réutilisables et produisent moins de déchets. L'Église locale de Quito a développé un concept très simple pour aider les gens à économiser de l'argent et à préserver l'environnement. Voyez-vous des concepts similaires qui contribuent à la protection de la création ?

11. Au Honduras, Jonathan fait part de la panique et de la peur ressenties lorsque les eaux de la rivière Rio Chamelecón ont inondé le quartier en raison des fortes pluies des ouragans Eta et Iota. Avez-vous fait l'expérience de menaces similaires causées par le changement climatique ?



12. Dans votre environnement, quels sont les principaux effets du changement climatique ? Qu'est-ce qui devrait changer dans votre entourage pour réduire significativement la pollution ? Des mesures sont-elles déjà prises et, si ce n'est pas le cas, que pourrait-on mettre en œuvre ?



13. Ela dit que ces derniers temps, le nombre d'ouragans a augmenté. Elle parle également de la résilience de l'Église locale. Ils ont commencé à aider, à laver, à nettoyer, à enlever la boue, à prendre soin des victimes et à apporter un soutien moral. Comment pensez-vous que votre Église agirait dans des circonstances similaires ?

14. Aux Pays-Bas, Floriëtte nous donne quelques solutions pour la gestion de l'eau. Si votre pays connaît des problèmes d'eau (potentiels ou futurs), laquelle des solutions proposées serait appropriée à votre situation ? Discutez d'autres options. Si d'autres effets du changement climatique se font sentir, quelles solutions proposeriez-vous ?



15. Une autre question semble importante : n'essayons-nous pas ici d'aller au-delà des limites de ce que la terre peut supporter ? Est-il juste de couvrir les zones côtières de la mer pour l'habitat

humain alors que de nombreuses créatures non humaines vivent dans ces zones importantes ?
Quel pourrait être l'impact sur la biodiversité si nous continuons à cultiver la terre à outrance ?



Les Digues



Bassins de débordement



Maisons Flottantes



Reboisement

a. **Les digues**

Il s'agit d'un investissement qui a été appliqué dans diverses situations. Comme le niveau de la mer monte progressivement, l'homme devra y travailler davantage.

b. **Bassins de débordement**

Les rivières peuvent contenir beaucoup d'eau, mais en cas de fortes pluies, l'eau ne peut s'écouler que sur les terres environnantes. Ces inondations incontrôlées peuvent être évitées en créant des bassins de débordement. Si le niveau de la rivière monte, l'excès d'eau peut être canalisé vers des bassins prédéfinis et ainsi éviter une catastrophe.

c. **Les maisons flottantes**

Dans de nombreuses régions du monde, il existe déjà des maisons flottantes et même de petits villages flottants. La plupart du temps, on utilise des lacs ou des parties calmes de la mer pour construire ces villages. De nombreux développements sont en cours pour construire ces maisons et villages dans des zones où l'eau engloutit lentement la terre, comme dans les atolls du Pacifique.

d. **Le reboisement.** L'eau autrefois absorbée par le sol peut maintenant s'écouler librement et rapidement parce que les arbres et les arbustes qui maintenaient le sol en place ont été

retirés. Il est essentiel que les arbres et les arbustes soient réintroduits pour que le sol reste stable.



16. Ixel, du Honduras, affirme ceci : « en tant que jeunes, le pouvoir est entre nos mains. Nous n'avons pas besoin d'attendre d'être des adultes ou plus âgés pour agir. Je pense que nous sommes le moteur du changement. »

Les problèmes causés par le changement climatique sont énormes. Les solutions, comme celles proposées par Floriëtte, le sont tout autant. Que peuvent faire les jeunes - dont nous parlons

de l'avenir - pour résoudre les grands problèmes du changement climatique ?

Après son voyage en Amérique latine, Ophélie nous demande :



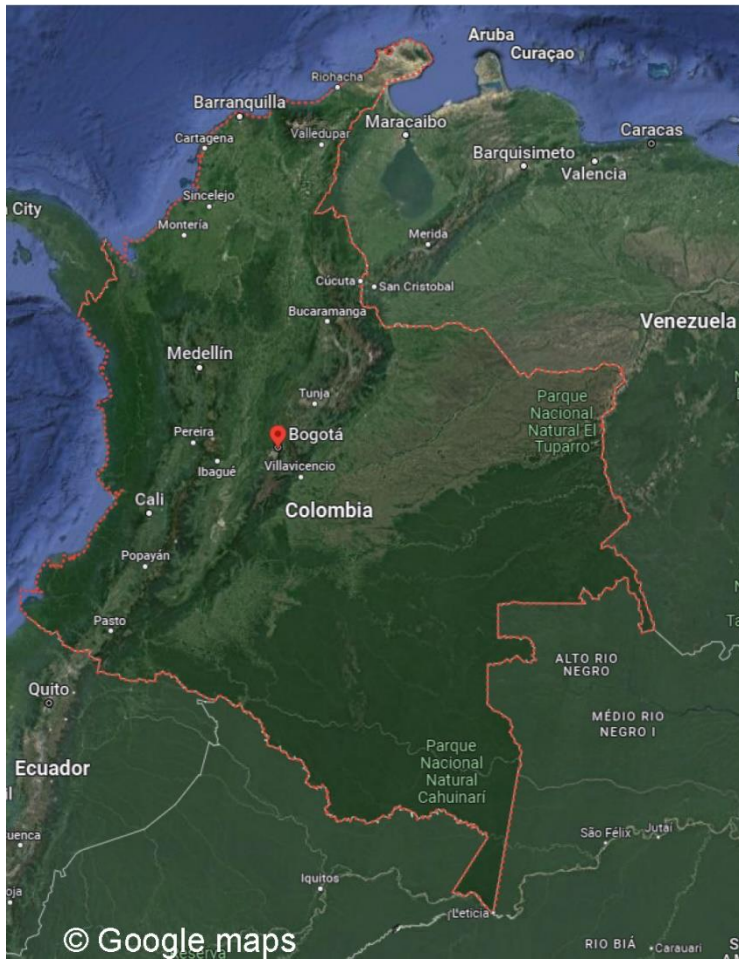
17. Que se passerait-il si chacun d'entre nous faisait des choix de vie comme en Colombie ?

18. Que se passerait-il si nous osions être innovants comme les agriculteurs du Brésil ?

19. Que se passerait-il si nous devenions responsables comme les gens d'Équateur ?

20. Que se passerait-il si nous nous mobilisions pour le changement en nous informant sur des questions complexes comme au Honduras ?

Le contexte de la Colombie



Pendant des milliers d'années avant l'arrivée des Européens, les Amérindiens vivaient dans ce qui est aujourd'hui la Colombie. Le premier Espagnol à débarquer dans la région fut Alonso de Ojeda en 1500. La capitale Bogota a été fondée en 1538. En 1564, la Colombie devient une capitainerie générale. La colonie a prospéré et de nombreux esclaves africains y ont été emmenés.

En 1819, Simon Bolivar a vaincu les Espagnols. Par la suite, une nouvelle nation a été formée, composée de la Colombie, du Panama, du Venezuela et de l'Équateur. Bolivar devient dictateur en 1828, mais il démissionne en 1830 et la Colombie se sépare de l'Équateur et du Venezuela.

Au 19e siècle, la Colombie était un pays troublé qui a connu huit guerres civiles au cours de cette période. Au début du 20e siècle, la Colombie était généralement en paix et

l'économie s'est développée. Les exportations de café ont augmenté.

Dans les années 1960, des guérillas de gauche ont commencé à opérer en Colombie. Puis, dans les années 1970, la production de cocaïne a augmenté et elle a continué à augmenter dans les années 1980. Le commerce de la drogue a entraîné une grande violence. Au début des années 1980, la Colombie a été frappée par une grave récession.

Au début du 21e siècle, la situation s'est améliorée. La violence a diminué en 2002, l'économie a connu une croissance rapide et la pauvreté et le chômage ont reculé. La Colombie, comme le reste du monde, a souffert de la récession de 2009, mais l'économie s'est rapidement redressée. Le pays a également subi de graves inondations en 2010. Aujourd'hui, le tourisme en Colombie est en pleine croissance et le pays se développe régulièrement. En 2020, la population de la Colombie comptait 50 millions d'habitants.

Brève histoire des mennonites en Colombie

En Colombie, nous distinguons deux groupes principaux de mennonites. Le premier est celui des mennonites issus du travail missionnaire effectué principalement par des mennonites des États-Unis d'Amérique. Tout a commencé à l'automne 1945, lorsque l'Église mennonite de la Conférence générale a envoyé Mary Hope (Wood) et son mari, Gerald Stucky, ainsi que Janet Soldner et Mary Becker, pour commencer le travail missionnaire en Colombie. En 1946, ils s'installèrent dans une petite ferme près de Cachipay, à environ 80 km au sud-ouest de Bogotá, pour ouvrir un pensionnat

pour les enfants dont les parents étaient isolés à cause de la lèpre. De là, la foi s'est répandue. Mary Hope Stucky est décédée en 2020 à l'âge de 103 ans. Actuellement, quatre groupes anabaptistes travaillent en Colombie, résultant de diverses initiatives missionnaires.

L'autre groupe est constitué de mennonites parlant un dialecte allemand qui ont commencé à s'installer en Colombie en février 2016. Ces immigrants viennent principalement du Mexique, mais d'autres viennent des États-Unis, du Canada et de Bolivie.

Ces mennonites sont pour la plupart des mennonites dits « russes » qui se sont formés en tant que groupe ethnique au 19e siècle dans ce qui est l'actuelle Ukraine. Ces mennonites vivent dans des colonies où ils tentent de préserver leurs valeurs et leurs règles de vie conservatrices.

En 2012, il y avait 2 825 membres dans 67 Églises locales en Colombie.

L'Église de Teusaquillo

L'Église mennonite de Teusaquillo à Bogotá, en Colombie, est dirigée par Peter Stucky, fils de Mary Hope et Gerald Stucky. Peter a remporté le prix international de la prédication Menno Simons en 2022.

L'assemblée est très active et soutient des initiatives telles que « Une paix totale pour la Colombie violente » cherchant à mettre fin aux troubles persistants entre la milice de la guérilla et le gouvernement, mais aussi à protester contre la violence du gouvernement et des forces de police. De nombreux membres d'Églises en Colombie, comme ceux de Teusaquillo, ont défilé avec les manifestants pour contribuer à une demande pacifique de justice.

Les membres de l'Église se sont également fortement impliqués en fournissant de la nourriture et d'autres fournitures aux réfugiés du Venezuela. Cela montre que les membres sont très engagés envers leurs semblables et qu'ils s'efforcent d'aider partout où cela est possible. Cette empathie et cet amour pour leurs frères et sœurs ont conduit à la création d'un groupe au sein de l'Église qui se concentre sur la protection de la création, cherchant à trouver des moyens d'aider la nature avec des solutions simples pouvant être mises en œuvre par les personnes.

Le contexte du Brésil

Les Portugais ont découvert le Brésil par accident. Pedro Alvares Cabral y a débarqué le 23 avril 1500. Puis, en 1501, Amerigo Vespucci a mené une autre expédition vers cette nouvelle terre. Au début, les Portugais ont montré peu d'intérêt pour le Brésil, bien que des marchands aient établi des stations commerciales côtières et exporté du bois brésilien. Lorsque les Français ont commencé à commercer avec les Indiens brésiliens, les Portugais, alarmés, ont fondé une colonie pour renforcer leurs droits sur la région. Le Brésil a commencé à se développer lorsque la canne à sucre a été introduite à la fin du 16e siècle. Les plantations de canne à sucre étaient exploitées par des esclaves africains. Vers 1760, de nouvelles cultures comme le coton, le cacao et le riz ont été introduites. En 1763, Rio de Janeiro est devenue la capitale. Plus tard, le Brésil a connu un boom du café.

Après 1929, le monde est en proie à la dépression et la demande de café brésilien s'effondre. Après des mois de violence, l'armée est intervenue et Vargas devient le dictateur du Brésil. En 1960, une nouvelle capitale est créée à Brasilia. Au début des années 1960, le Brésil est confronté à des problèmes économiques de plus en plus graves et, en 1964, l'armée organise un coup d'État.



Malgré la répression sévère de l'armée, l'économie brésilienne connaît une croissance rapide de plus de 10 % par an. Pourtant, tout le monde n'en profite pas. De nombreuses personnes sont très pauvres. Pire encore, dans les années 1970, l'inflation a commencé à grimper en flèche. Le chômage a également augmenté. Après 2002, l'économie et la population du Brésil ont connu une croissance rapide. En 2020, le Brésil comptait 212 millions d'habitants.

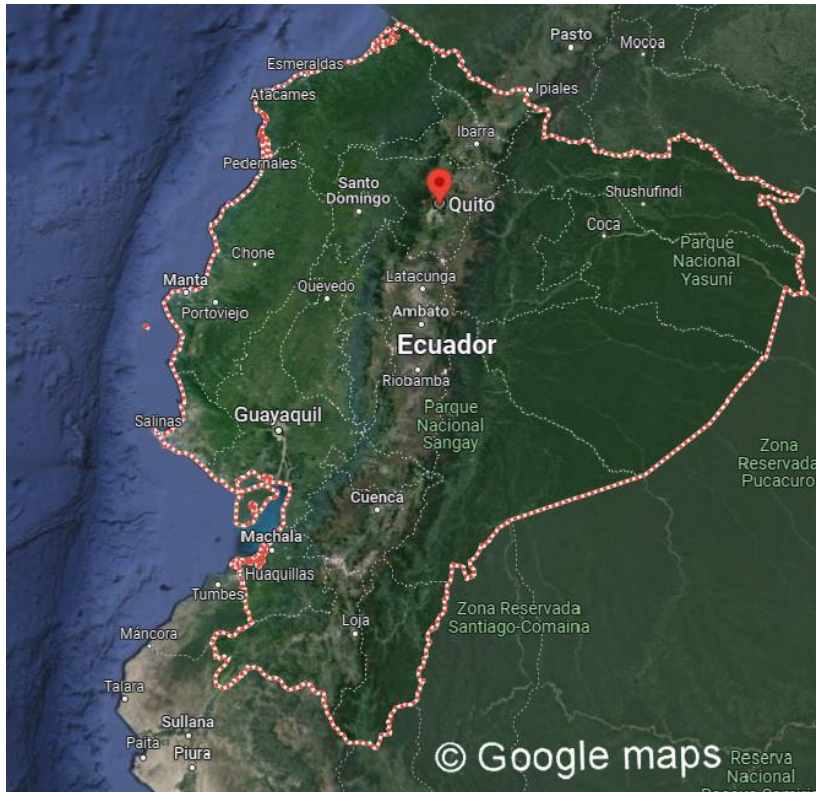
Mennonites au Brésil

En 1930, environ 200 familles mennonites se sont installées au Brésil. La plus grande concentration de mennonites se trouve dans trois banlieues de Curitiba et d'autres regroupements sont Colonia Nova, près de Bagé, et Witmarsum. Toutes se trouvent dans les trois états du sud du Brésil.

Plus au nord, dans l'État de Bahia, nous rencontrons Samuel Epp, un agriculteur mennonite qui vit près du village de Luis Eduardo Magalhães. Samuel est très conscient de son devoir de préserver la terre et cherche des moyens plus efficaces de la cultiver sans épuiser le sol.

Nous avons tourné les images dans la ferme de la famille Epp. L'Église de Samuel est l'Igreja Evangélica Comunidade Cristã à Luis Eduardo Magalhães. Il nous a raconté que son père voulait devenir pasteur, mais que Dieu l'a appelé à cultiver la terre et à soutenir les missions avec l'argent de la ferme, pour aider à développer le royaume de Dieu. Samuel suit ses traces.

Le contexte de l'Équateur



Les peuples autochtones d'Équateur cultivaient le maïs, les haricots, les pommes de terre et les courges. Ils élevaient des chiens et des cochons d'Inde pour la viande. À la fin du 15e siècle, ils ont été conquis par les Incas.

Les Espagnols ont aperçu la côte de l'Équateur pour la première fois en 1526. Ils ont conquis l'actuel Équateur en 1534 et ont fondé la ville de Quito sur les vestiges d'une cité inca capturée.

Les maladies apportées par les Espagnols, notamment la variole, ont décimé les populations autochtones d'Équateur. Les Espagnols ont

amené des esclaves d'Afrique en Équateur pour travailler dans les plantations de canne à sucre.

En 1859, l'Équateur s'est séparé de la Colombie et est devenu indépendant. À la fin du 19e et au début du 20e siècle, l'économie équatorienne était florissante. Les chapeaux de Panama étaient fabriqués dans le pays et les exportations de cacao étaient en plein essor. Après la dépression, la prospérité a été restaurée à la fin des années 1940 par un boom de la banane. Le pétrole a été découvert en 1967 et il est rapidement devenu la principale exportation de l'Équateur. Les autres exportations sont les crevettes, les bananes, le café, le cacao et le sucre.

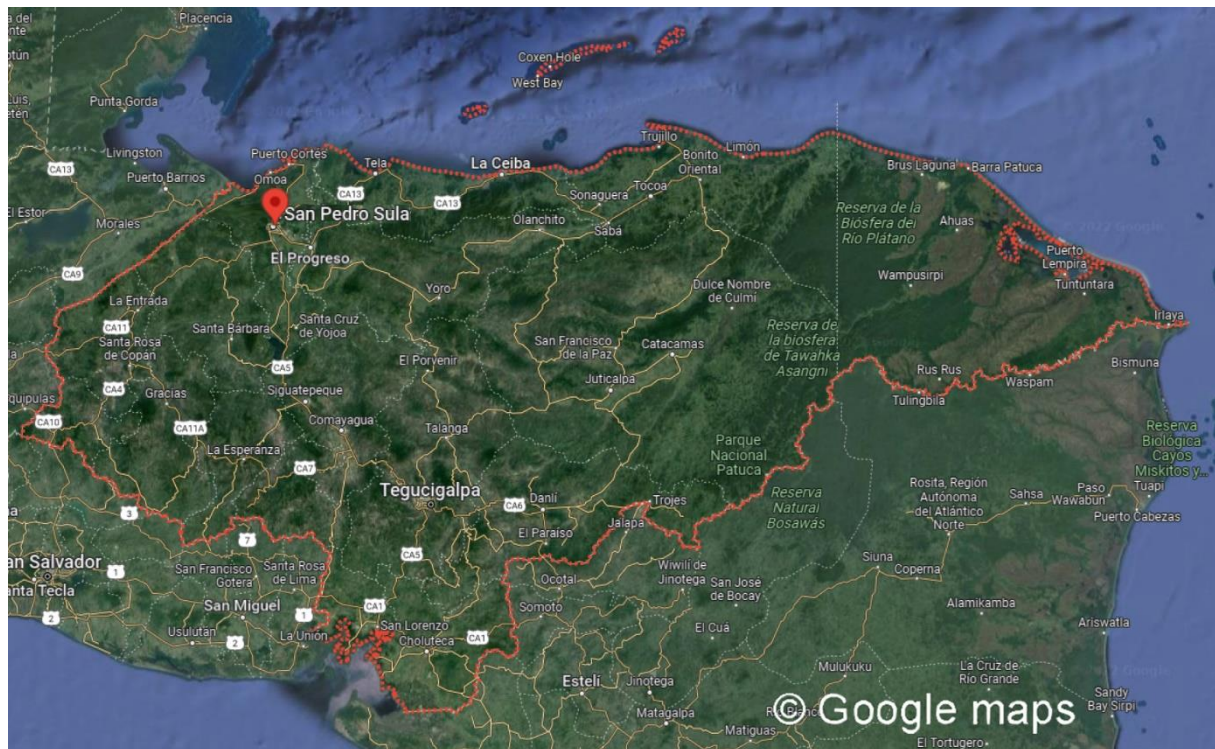
Dans les années 1970, l'économie équatorienne a prospéré, principalement grâce au pétrole. En raison de la baisse des prix du pétrole, l'Équateur a été frappé par la récession dans les années 1980. L'inflation et le chômage étaient également élevés. Les problèmes économiques d'Équateur ont continué dans les années 1990 et se sont aggravés à la fin de la décennie avec une inflation sévère. Au début du 21e siècle, la pauvreté en Équateur a diminué. Aujourd'hui, le tourisme est une industrie en pleine expansion. En 2020, la population d'Équateur était de 17 millions d'habitants. L'économie est en pleine croissance, bien qu'elle soit encore fortement dépendante de l'industrie pétrolière.

La congrégation mennonite de Quito

La communauté Iglesia Cristiana Menonita de Quito n'est pas très grande. Une partie de la congrégation est composée de réfugiés des pays voisins comme le Venezuela et la Colombie. Comme beaucoup de ces familles ne sont pas des résidents permanents, l'objectif de la congrégation est d'accompagner les familles qui sont à Quito, aussi longtemps qu'elles y sont, en les invitant à approfondir leur foi et à être formées par l'amour du Christ. Étant donné qu'un certain nombre de membres de l'Église travaillent avec des familles de réfugiés qui peuvent être traumatisés par des expériences de violence, des personnes comme Paul Stucky et Nathan Toews sont venues du MCC Colombie pour offrir une formation et un soutien. La communauté s'efforce également d'aider les

réfugiés en leur apportant un soutien plus matériel, comme l'utilisation de couches en tissu réutilisables, écologiques et moins chères. Delicia Bravo-Aguilar, membre de l'Église, nous montre le processus.

Le contexte du Honduras



Avant que les Européens ne découvrent les Amériques, des peuples autochtones vivaient au Honduras. Les plus grands d'entre eux étaient les Mayas. Le premier Européen à atteindre le Honduras fut Christophe Colomb, le 30 juillet 1502. La région est devenue connue sous le nom Honduras, du mot espagnol signifiant profondeur. La conquête espagnole du Honduras a commencé en 1523.

Bien que le Honduras soit devenu indépendant de l'Espagne en 1821, il n'a obtenu son indépendance complète qu'en 1839. Au début du 20e siècle, les exportations de bananes ont fini par dominer l'économie du Honduras.

En 2007, le président du Honduras, Manuel Zelaya, et le président des États-Unis, George W. Bush, ont entamé des pourparlers sur l'aide américaine au Honduras pour lutter contre les cartels de la drogue en pleine expansion de ce dernier à Mosquito, dans l'est du Honduras, en faisant appel aux forces spéciales américaines.

Le Honduras a beaucoup souffert du passage de l'ouragan Mitch en 1998. Mitch a détruit environ 70 % des récoltes du pays et, selon les estimations, 70 à 80 % des infrastructures de transport, y compris la quasi-totalité des ponts et des routes secondaires. Dans tout le Honduras, 33 000 maisons ont été détruites et 50 000 autres endommagées. Quelque 5 000 personnes ont été tuées et 12 000 autres blessées. Les pertes totales ont été estimées à 3 milliards de dollars US. Plus tard en 2020, le pays a été frappé par deux ouragans Eta et Iota, qui ont également causé beaucoup de souffrance et de dévastation.

Bien que le pays se remette lentement sur le plan économique, un énorme problème de migration

s'est développé, de nombreuses personnes quittant le pays pour trouver un meilleur avenir aux États-Unis. Le Honduras reste un pays très pauvre. En 2020, la population du Honduras était de 9,5 millions d'habitants.

Brève histoire des mennonites au Honduras

Le premier groupe mennonite venu au Honduras en 1950 s'est concentré sur l'évangélisation, mais aussi sur des programmes médicaux, éducatifs, agricoles et communautaires. L'Iglesia Evangélica Mennonita Hondurena a été créée en 1969 et couvrait en 2020 104 congrégations et environ 6 000 membres. Amor Viviente (Amour vivant), fondé en 1974, est un autre groupe charismatique qui compte désormais 80 congrégations et 12 550 membres.

La plupart des communautés mennonites du Honduras offrent un témoignage chrétien et des alternatives aux jeunes urbains pris dans le piège de la drogue, de l'alcool, de la prostitution et de l'abandon. En outre, elles aident les réfugiés et les migrants qui n'ont pratiquement rien.

La congrégation de la « Vida en Abundancia Iglesia Evangélica Menonita » (Église évangélique mennonite de la vie en abondance)

Le quartier de Chamelecón, une banlieue de San Pedro Sula, au Honduras, n'est pas un endroit très sûr. Fin 2014, ce quartier déjà tendu est devenu une zone de guerre — avec deux gangs qui s'affrontent pour le contrôle. La communauté qui attirait autrefois quelque 200 personnes en compte aujourd'hui environ 70 à ses services.

Malgré la violence, l'Église est convaincue qu'elle doit rester, faisant de son mieux pour améliorer la communauté et apporter l'espoir et la paix. Avec l'aide d'un programme du MCC, des bénévoles sont formés pour intervenir dans les écoles une fois par semaine, donnant aux élèves de cinquième et sixième année des leçons sur le respect, le pardon, l'estime de soi, l'éducation, les droits de l'homme et la résolution des conflits. En rappelant ces valeurs aux enfants, ils devraient être mieux armés pour faire face à la violence qui les entoure — et plus à même de se rappeler qu'ils peuvent choisir d'être différents.

À Chamelecón, le pasteur José Fernández de la Vida en Abundancia Iglesia Evangélica Menonita, dit qu'il a remarqué que ces dernières années, les gangs ont recruté de nouveaux membres en dehors de la communauté, et il pense que c'est parce que les jeunes de Chamelecón ne sont plus aussi intéressés par la vie de gang.

Nous voulons vraiment travailler avec les enfants et les jeunes... pour que vienne le moment où un jeune dira : « Je ne vois pas la nécessité de rejoindre ces gangs », dit Fernández.

Puis, en 2020, la catastrophe a frappé. Le Honduras a été frappé deux fois en quinze jours par les ouragans Eta et Iota. Les inondations de la rivière Rio Chamelecón qui en ont résulté ont ruiné l'église. Mais avec la résilience, si caractéristique de la communauté, l'église a été nettoyée et restaurée et les gens ont été aidés dans leurs traumatismes et ont reçu un soutien médical.

La série de vidéos Transmission

Le producteur Max Wiedmer, mennonite suisse d'Affox (société de vidéo, film et multimédia), et Hajo Hajonides, mennonite néerlandais, du Centre international Menno Simons, ont développé un projet vidéo pour commémorer le premier baptême anabaptiste à Zurich, en 1525. Parallèlement à d'autres festivités organisées en Europe, les deux partenaires produisent cinq courtes vidéos entre 2020 et 2024, une par année. Chaque vidéo porte sur un sujet qui tient à cœur aux mennonites du monde. Pour souligner la dimension mondiale, les vidéos sont tournées dans différents pays.

Ces vidéos sont destinées à être utilisées dans des ateliers, des groupes de discussion, des écoles du dimanche, etc. Les vidéos sont racontées ou sous-titrées en plusieurs langues, ce qui les rend largement utilisables. Chaque titre est accompagné d'un guide d'étude qui fournit des informations générales sur le pays où les enregistrements ont été réalisés et sur le sujet lui-même. Les guides comprennent des questions qui peuvent servir de base à la discussion.

En 2020, la première vidéo a été produite, sur le thème de la «liberté de religion ». Ce film a été tourné en Éthiopie et porte sur l'Église Meserete Kristos en Éthiopie, qui a été fortement opprimée pendant le régime communiste totalitaire du pays. En dépit de cette oppression, l'Église s'est développée — un développement impressionnant. Aujourd'hui, elle est la plus grande union d'Églises anabaptiste du monde.

En 2021, la deuxième vidéo a porté sur le dialogue entre musulmans et chrétiens. Dans cette vidéo, Hani et Adi partagent leur cheminement de foi et expliquent comment ils se comportent en tant que mennonites (une petite minorité) et musulmans (une grande majorité) en Indonésie. Elle montre comment les mennonites d'Indonésie peuvent vivre ensemble en paix.

La série de vidéos Transmission est disponible sur le site Internet de la Conférence mennonite mondiale (CMM) : <https://mwc-cmm.org/> Recherchez « Transmission » Vous y trouverez également les guides d'étude qui peuvent être téléchargés gratuitement.

Profils

Ophélie	Christen-Sprunger Étudiante soucieuse du climat, Suisse
Andreas Horne Morillo	Église mennonite Teusaquillo à Bogota, Colombie
Yomaida Cardona	Église mennonite Teusaquillo à Bogota, Colombie
Grace Morillo	Église mennonite Teusaquillo à Bogota, Colombie
Juliana Morillo	Église mennonite Teusaquillo à Bogota, Colombie
Pablo Stucky	Église mennonite Teusaquillo à Bogota, Colombie
Vanessa Cubillos	Église mennonite Teusaquillo à Bogota, Colombie
Samuel Epp	Fermier mennonite dans la province de Bahia, Brésil.
Delicia Bravo Aguilar	Église évangélique mennonite de Quito, Équateur
Gina Martinez	Réfugié du Venezuela à Quito, Équateur
Isis Leyton	Réfugié du Venezuela à Quito, Équateur

Jonathan Fuentes Herrera Age	Église mennonite Chamelecón de San Pedro Sula, Honduras
Kevin Alberto Rodriguez	Église mennonite de Chamelecón à San Pedro Sula, Honduras
Ixel Gabriela Rodrigues	Église mennonite Chamelecón de San Pedro Sula, Honduras
Ela Jael Casto	Docteur en médecine, Église mennonite centrale, Honduras
José Fernández	Pasteur de l'Église mennonite de Chamelecón et président de l'Église mennonite du Honduras, Honduras.
Floriëtte Hajonides	Église mennonite de Bussum-Naarden, Pays-Bas

Soutiens du projet

Le groupe de production tient à remercier ces contributeurs et les nombreuses autres personnes qui ont rendu cette vidéo possible.

Partenaires

AFHAM, Association française d'histoire anabaptiste mennonite : <https://histoire-menno.net/>

AMBD, Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Brüdergemeinden in Deutschland e.V. ; <https://ambd.de/>

Réseau mennonite anabaptiste : <https://amnetwork.uk/>

Dr.ir. Rutger de Graaf-Dinther de Blue21 <https://www.blue21.nl>

IMSC, International Menno Simons Centrum : www.mennosimonscentrum.nl/lmsc_English_site

Témoignage international de l'Église mennonite du Canada : <https://www.mennonitechurch.ca/international-witness>

Conférence mennonite mondiale, une communauté d'églises anabaptistes qui fêtera ses 500 ans en 2025. <https://mwc-cmm.org>

Sponsors

Affox AG, Suisse

Réseau mennonite anabaptiste, Grande-Bretagne

Horsch-Stiftung, Allemagne

International Menno Simons Centrum, Pays-Bas

Doopsgezinde Stichting DOWILVO, Pays-Bas

Stichting het Weeshuis van de Doopsgezinde Collegianten De Oranjeappel, Pays-Bas

Doopsgezinde Zending, Pays-Bas